Toujours devant

Partage international nº 223 – Mars 2007

Au cours de l'été 1999, nous avons emménagé dans un nouvel appartement. Totalement épuisés, nous sortîmes un dimanche matin pour chercher des cartons et prendre quelque chose dans la voiture. Lorsque nous arrivâmes à notre voiture, nous croisâmes un vieil homme au teint foncé, de type hindou, qui puisait de l'eau à une fontaine voisine. Il était vêtu d'un costume élégant, très bien coupé.

En passant près de lui, je remarquai qu'il versait l'eau d'une bouteille sur ses pieds qui étaient extrêmement enflés. Ses chaussures, faites de cuir tressé, étaient déchirées d'un bout à l'autre et j'étais surprise qu'elles ne tombent pas en morceaux lorsqu'il marchait. J'allai en parler à mon mari, mais lorsque nous nous retournâmes, il avait disparu. Pourtant, il était impossible que ce vieil homme avec des pieds aussi enflés ait pu marcher si vite. Nous suivîmes les empreintes qui étaient restées sur le sol et je me dis qu'elles étaient beaucoup trop séparées – on aurait dit les empreintes de pieds d'un athlète. Lorsque nous tournâmes au coin de la rue, nous le vîmes 100 mètres plus loin, en train de fouiller dans une poubelle. Soudain toute notre fatigue disparut, un sentiment de paix descendit sur nous et nous sûmes que tout irait bien. Ce vieil homme était-il Maitreya ?

C. S., Barcelone, Espagne

[Le Maître de Benjamin Creme a confirmé que le « vieil homme » était Maitreya.]

Espagne
Thématiques : signes et miracles
Rubrique : Courrier des lecteurs